

Avant-propos

Le projet de *Débats citoyens en Rhône-Alpes*, initié par le lycée Fauriel (Saint-Etienne), consiste à permettre des rencontres publiques dans les lycées rhônalpins à l'occasion de tables rondes portant sur des enjeux de citoyenneté. Les 14 débats organisés en 2013-2014 ont abordé des thématiques variées : médias, réseaux sociaux, démocratie, laïcité, engagement, héroïsme, justice, droit international, égalité, stéréotypes, histoire et mémoire, mondialisation, développement durable, nucléaire, utopies urbaines... Cette première édition a réuni près de 1500 lycéens (enseignement général, technologique, professionnel, agricole et privé), près de 60 intervenants (chercheurs, acteurs du monde associatif et professionnel, élus) et 50 enseignants.

Ces tables rondes ne sont pas des fins en soi mais un moyen de catalyser des projets fondés sur l'implication réelle des jeunes à travers des productions concrètes (expositions, reportages, comptes rendus, articles, pages Wikipedia, *storify*, blog, etc.). Il s'agit de permettre aux élèves de se confronter à une pluralité de regards extérieurs au monde scolaire et d'exercer leur propre esprit critique. Le projet vise à favoriser les synergies pluridisciplinaires à différentes échelles, à impulser des décloisonnements à tous les niveaux : ouvrir l'école au monde, faciliter les échanges secondaire/supérieur.

Le lycée Fauriel assure la coordination du projet, le suivi administratif et budgétaire. Les lycées partenaires choisissent leur thème, leur calendrier et conservent la pleine maîtrise de la mise en œuvre pédagogique. Les enseignants engagés dans ce projet participent à une journée inter-académique de rencontre et de formation à la Villa Gillet à Lyon, en septembre, afin de mutualiser leurs idées, leurs pratiques pédagogiques et leurs savoir-faire.

Ouvrir et décloisonner

Amplifier et partager des expériences réussies, tel est l'objectif initial de ce projet. En effet, l'organisation de manifestations publiques au lycée Fauriel en 2011-2013 (sur le travail, la protection sociale, la caricature politique, les frontières...) a permis d'aborder des enjeux de société avec les lycéens et les étudiants en les confrontant à des chercheurs et à des professionnels, dans le cadre de conférences ou de tables rondes suivies

de débats. Il s'agit donc de diffuser une démarche de projet et d'innovation que le lycée Fauriel a présentée lors des derniers forums des enseignants innovants et de l'innovation éducative organisés par la Café pédagogique. Cette dynamique s'est enrichie en participant au festival « Mode d'Emploi » initié par la Villa Gillet depuis novembre 2012. L'idée de ce projet a germé à l'issue d'ateliers prospectifs sur « les lycées de demain » proposés par la région Rhône-Alpes (novembre 2012 - janvier 2013). Son but est aussi de favoriser la coopération entre structures académiques, services régionaux et lycées.

Favoriser des débats citoyens au sein des lycées rhônalpins, c'est le but affiché de ces tables rondes qui croisent les regards des chercheurs, des acteurs professionnels ou associatifs et des élus. Le tout en complément des programmes et missions d'enseignement, dans le cadre des projets d'établissement ou de classe, en accord avec les objectifs d'ouverture citoyenne de la région Rhône-Alpes (dispositif Eurêka).

Faciliter les synergies pluridisciplinaires à différentes échelles, c'est le but recherché de ce dispositif qui favorise le décloisonnement et les dynamiques entre les disciplines (histoire, géographie, lettres classiques et modernes, anglais, philosophie, documentation, sciences économiques et sociales, économie-gestion, sciences physiques, sciences de la vie et de la Terre, mathématiques, etc.), entre les établissements (plus de 300 lycéens se sont déplacés dans un autre lycée pour participer à une table ronde, voire à un travail commun), entre les filières (général/technique/professionnel et secondaire/supérieur), entre les académies de Lyon et de Grenoble (journée inter-académique de formation).

Acteurs et partenaires

Une cinquantaine d'enseignants travaille en amont et en aval des tables rondes qui ne sont pas, rappelons-le, un but en soi mais un « temps fort » pour des actions et des enseignements menés sur l'année dans le cadre des projets de classe ou d'établissement. Le travail avec les élèves se déroule dans le cadre des heures de cours, des modules, de l'aide personnalisée ou encore de « clubs » (développement durable par exemple).

Près d'une soixantaine d'intervenants ont participé aux débats. Ce sont des universitaires et des chercheurs (CNRS, ENS, IEP, IESR, IFÉ,

INSERM¹, universités de Saint-Étienne, Clermont-Ferrand, Lyon 1 et 2, Grenoble, Paris, Avignon...); des acteurs associatifs (ADATE, CVUH, FRAPNA, LICRA², Solagro, Solidarité laïque, Terre & Humanisme...); des professionnels du secteur public (architecture, Beaux-Arts, journalisme, justice, énergie...) ou privé (Agalma, APAVE, Corabio, Melvita, MGEN...); des élus (parlementaires, conseillers généraux et régionaux, vice-présidents Rhône-Alpes).

Près de 1 500 élèves et étudiants (sur les 1 400 prévus) ont participé aux débats. Ils sont issus de tous les niveaux d'enseignement : Seconde générale et professionnelle ; Première et Terminale des séries générales (L, ES, S), technologiques (STMG) et professionnelles ; BTS (tertiaire) ; CPGE littéraires (Hypokhâgne et Khâgne).

Toutes les tables rondes sont ouvertes au public. Saluons, parmi les auditeurs « extérieurs », la présence de représentants de la Mutuelle générale de l'Éducation nationale (MGEN) ou encore d'associations avec lesquelles les lycées ont l'habitude de travailler (par exemple les Amis du musée d'art moderne à Saint-Étienne).

Les partenaires du projet (présentés en fin d'ouvrage) apportent un soutien d'ordre logistique, financier ou encore humain et intellectuel : les académies de Lyon et de Grenoble, la région Rhône-Alpes, la MGEN, la Villa Gillet (Lyon), les éditions ADAPT (Paris).

Perspectives

Chaque table ronde est différente en raison de son thème, des intervenants, des classes ou encore de l'accueil prévu dans chaque lycée, mais surtout de sa mise en œuvre par les équipes d'enseignants : préparation en « amont », lien avec les programmes, insertion dans la programmation annuelle, implication des élèves avant et pendant les débats.

¹ Centre nationale de la recherche scientifique (CNRS), École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris), École normale supérieure (ENS, Lyon), Institut d'études politiques (IEP, Lyon), Institut européen des sciences des religions (IESR, Paris), Institut français de l'éducation (IFE, Lyon), Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM, Lyon). Voir aussi l'index des sigles en fin d'ouvrage.

² Association dauphinoise accueil des travailleurs étrangers (ADATE, Grenoble), Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire (CVUH), Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA, Lyon).

Organiser une table ronde dans un lycée est une pratique inédite pour la plupart des enseignants. Une dynamique se constitue au niveau local et inter-académique, avec le plaisir de participer librement à un projet ambitieux et souple.

L'évaluation du projet a été réalisée par Élise Mathevon, étudiante en Khâgne au lycée Fauriel. Elle a recueilli les avis de 300 élèves (questionnaires avant la table ronde et en fin de projet), des intervenants et des enseignants (questionnaires en ligne). Une synthèse écrite a été remise aux enseignants et aux partenaires. Il s'agit à la fois d'améliorer le dispositif et d'envisager sa pérennisation.

Le principe du volontariat – dans le cadre d'un projet inter-établissements non institutionnel – explique en grande partie l'enthousiasme réel des enseignants et la motivation de la grande majorité des élèves. Ces derniers ont notamment apprécié les sujets choisis, l'élargissement de leur culture générale et la rencontre de personnes extérieures au lycée. L'impact de la table ronde a pu être mesuré et les résultats sont très encourageants. Certes, les réponses à la question « *le projet t'a-t-il permis de travailler différemment, de voir l'école autrement ?* » invitent à approfondir notre réflexion commune sur les manières de concevoir la transmission des connaissances et d'impliquer davantage les élèves. Le dispositif de « Débats citoyens » peut y contribuer à condition de permettre une meilleure interaction entre l'auditoire et les intervenants à l'aide, par exemple, d'un « mur de tweets » avec modération en direct.

La mutualisation de pratiques pédagogiques n'est pas facile dès la première année d'un projet de cette ampleur. D'où sa reconduction en 2014-2015 avec les seuls lycées volontaires, parmi ceux de la première édition, afin d'améliorer et d'approfondir le dispositif. Une nouvelle journée inter-académique de rencontre et de formation (Villa Gillet, 30 septembre 2014) est consacrée au bilan 2013-2014, à la mutualisation des pratiques qui ont bien fonctionné et à la coopération entre les équipes autour des nouvelles tables rondes. Par ailleurs, la Villa Gillet accueillera les articles des lycéens et les commentaires du public sur son blog *Villa Voice* (villavoice.fr) afin de prolonger les débats mais aussi de former les jeunes à une utilisation mieux maîtrisée d'Internet.

Aventure éditoriale

Une fois les tables rondes achevées, la dynamique des « Débats citoyens » s'est poursuivie au sein des lycées et a pu prendre une dimension collective à travers la présente publication. Là encore, c'est le volontariat qui a prévalu : huit équipes d'enseignants se sont lancées dans cette nouvelle étape.

L'ouvrage est publié par le lycée Fauriel en coédition avec les éditions ADAPT dont les bénévoles ont apporté leur expérience éditoriale. Tiré à 1 500 exemplaires, l'ouvrage est destiné à laisser une trace écrite des débats et à valoriser les travaux des élèves. La plupart des exemplaires est destinée aux lycées participant et aux partenaires du projet ; quelques-uns sont réservés à la vente par ADAPT pour une diffusion nationale par correspondance ou dans les librairies spécialisées.

Chaque table ronde fait l'objet d'un chapitre rédigé par les élèves volontaires et les enseignants à partir des notes ou enregistrements réalisés lors des débats et enrichis par des recherches ou travaux complémentaires (interviews, comptes rendus, articles, affiches, etc.). Si le contenu est du ressort de chaque équipe, un cahier des charges commun a permis – espérons-le ! – d'assurer un minimum de cohérence à l'ouvrage. Aussi trouve-t-on à chaque chapitre les mêmes rubriques destinées à poser les enjeux du débat, à présenter les intervenants et les principaux axes de discussion, à approfondir la réflexion.

En espérant que le présent ouvrage participera à la dynamique de rencontres et d'ouverture nécessaire à nos élèves et à nos étudiants, je vous souhaite une bonne lecture et de fructueux débats !

Avertissement : le compte rendu de chaque table ronde ne vise pas à traduire fidèlement les propos échangés et il n'engage donc pas les intervenants.

[Ndlr] indique une « note de la rédaction », un ajout de l'équipe éditoriale.

*Franck Thénard-Duvivier
Professeur d'histoire en CPGE au lycée Fauriel
Coordonnateur des « Débats citoyens en Rhône-Alpes »*